



Manger n'est pas banal quand on n'y voit pas

Plusieurs fois par an, l'Association des **chiens** guides d'aveugles, centre Paul-Corteville, organise un repas dans le noir à destination des voyants. L'expérience, que l'on a tentée, est à la fois ludique, déstabilisante, pédagogique et passionnante.

PAR CHRISTIAN VINCENT
cvincent@lavoixdunord.fr

RONCQ. On entre dans une salle inconnue plongée dans la pénombre, bandeau opaque sur les yeux. Selon la technique du guidant-guidé, on se fie totalement à la personne que l'on tient par le coude. Ceux qui sont venus en groupe se retrouvent à des tables où ils se connaissent et identifient des voix. Ces voix, justement, difficile de toujours localiser d'où elles viennent...

Arrive la première assiette, celle de l'entrée. Compliqué de déterminer ce que c'est avec le seul nez. Il faut se lancer. « À 12 h, il y a quelque chose, comme à 4 h et à 6 h », aide ma voisine. Comprendre qu'elle me localise les aliments dans l'assiette. Démarre la frustration : on perd l'aspect appétissant du visuel de l'assiette. C'est dingue le nombre de fois où la fourchette arrive vide à la bouche !

DIFFICILE DE MANGER SANS EN METTRE PARTOUT

C'est décidé, jamais lorsque j'inviterai un déficient visuel à déjeuner, je ne lui mettrai de tomate cerise dans l'assiette ou alors sur des petits piques à l'apéro. Difficile de manger sans

en mettre en dehors de l'assiette. Mes voisins de table, des voyants de l'association, s'amuse avec compassion. L'œuf mollet, les asperges et la salade sont à peu près tous avalés. Mission accomplie. Véronique qui ne voit plus et travaille au centre me donne des trucs pour imaginer l'heure car on perd aussi ses repères temporels. Mes voisins de table m'indiquent lorsqu'ils se lèvent et lorsqu'ils reviennent, sinon je finis par parler aux chaises...

HAKOB GHASABIAN EN VOIX SURPRISE

Le plat principal, un filet mignon de porc, accompagné de rata-touille et de polenta, est délicat à découper. La taille des morceaux confectionnés sans aide visuelle est aléatoire. Le plat en sauce guette chemise et pantalon. On a tendance à manger penché au-dessus de l'assiette. Comme Gilbert Montagné, on tourne la tête pour localiser une voix. Belle surprise. C'est celle du jeune chanteur et musicien prodige du conservatoire de Lille, Hakob Ghasabian, qui a remporté la deuxième édition de Prodiges en 2015. Très sérieux dans son costume, le jeune garçon se détend sur scène sans regards portés sur lui.

On passera sur le dessert, une composition avec des plaques de



Pas facile de se repérer dans l'espace, le mieux est de rester assis...

chocolat quasiment impossible à manger sans les doigts et sans en mettre partout. Les plats n'ont pas été choisis par hasard.

Vendredi soir, certains sont venus avec des amis d'un club de Saint-Amand pour les sensibiliser. Un groupe de jeunes qui travaillent pour une chaîne d'opticiens a dé-

couvert le site et ses activités. Ils ont ri de bon cœur durant le repas. Quelques heures durant, nous avons partagé une infime partie du quotidien de non voyants. L'expérience devrait être partagée par tous ! C'est beaucoup plus efficace que tous les cours du monde. ■

APPEL AUX DONS

L'Association des chiens guides d'aveugles entend continuer ses actions de sensibilisation à destination du grand public mais il ne vit (une vraie volonté) que de dons et de legs, sans subventions. Beaucoup de déficients visuels ignorent que les chiens leur sont confiés gratuitement ainsi que des cannes blanches électroniques. Le prochain repas dans le noir est prévu en mai. L'expérience est ouverte à tous les adultes (la capacité est de 85 places).
Contact: www.chien-guide.org ou au Centre Paul-Corteville, 295 rue de Lille, Roncq. Tél: 0320685962, corteville@chien-guide.org.